

M. PROU, au nom de la Commission des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, propose à l'Académie de prolonger d'un an le séjour à l'École de Rome de M. Coville. — Cette proposition est adoptée.

M. le commandant Tilho fait une communication sur les résultats de la mission qui lui a été confiée par l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1912. Ses recherches ont porté sur les territoires désertiques situés au Nord-Est du lac Tchad, Tibesti, Borkou, Ounianga, Erdi, Ennedi, et se sont continuées à travers le Darfour jusqu'au Nil.

Le programme des études qui lui étaient confiées par l'Académie comportait en première ligne l'étude des zones dans lesquelles auraient pu se produire, à une époque antérieure, des relations hydrographiques entre les bassins du Tchad et du Nil.

Les levés d'itinéraires, mesures d'altitude et constatations diverses démontrent d'une façon certaine que le bassin du Tchad constitue au centre de l'Afrique un bassin fermé; aucune trace d'une communication fluviale ancienne entre le Tchad et le Nil n'a été relevée sur le parcours Bardaï (Tibesti), El Facher (Darfour), dont le commandant Tilho a exécuté un levé topographique dans les conditions d'exactitude habituelles.

Au cours de son séjour de cinq années dans les territoires désertiques du centre africain, il a découvert dans le Tibesti des chaînes de montagnes inconnues dont le principal sommet, l'Emi Koussi, est un ancien volcan de 3.400 m. d'altitude. Les déterminations de longitudes et latitudes, effectuées avec toute la précision désirable, ont démontré que la position de Bardaï, capitale du Tibesti, donnée par Nachtigal était erronée d'environ 90 kilomètres. L'étendue des territoires qu'il a cartographiés dépasse 300.000 kilomètres carrés dans lesquels il a parcouru plus de 4.000 kilomètres d'itinéraires nouveaux.

En outre, la liaison cartographique entre le Niger, le Tchad et le Nil est désormais assurée par un large canevas de positions astronomiques déterminées avec précision.

Sur les indications de M. Henri Cordier, le commandant Tilho a apporté une attention particulière aux recherches ethnographiques et archéologiques. Il a fouillé au Borkou d'anciens tom-

beaux, constitués par une chambre mortuaire fermée par une lourde et large dalle de grès et recouverte d'un monceau de quartiers de roches dont le relief variait de 0^m 60 à 1^m 20 et la superficie de deux à dix mètres carrés. L'orientation de ces tombes est variable ; les squelettes qu'elles renferment ont toujours les genoux ramenés sur la poitrine ; les indigènes interrogés n'ont pu donner aucun renseignement sur l'époque à laquelle remontent ces sépultures ; au dire d'un vieillard interrogé par le commandant Tilho, ce seraient des sépultures de chrétiens noirs sur lesquels il ne serait parvenu aux générations actuelles aucune information.

Des observations précises ont été faites pendant quatre années sur le climat et la météorologie du Borkou ; des collections géologiques, botaniques et zoologiques recueillies par le commandant Tilho complètent ses travaux cartographiques.

Le PRÉSIDENT félicite et remercie M. le commandant Tilho au nom de l'Académie.

M. Salomon REINACH termine sa communication sur les Valentinieniens et le valentinisme.

MM. BOUCHÉ-LECLERCQ et MONCEAUX présentent quelques observations.

LIVRES OFFERTS

M. HÉRON DE VILLEFOSSE offre à l'Académie, au nom de M. Philippe Virey, une notice nécrologique sur *Le R. P. Thédénat, de l'Oratoire* (extr. des *Annales de l'Académie de Mâcon*, 3^e série, t. XIX) :

« Écrite simplement, à l'aide de souvenirs fidèles et de renseignements sûrs, cette notice fait revivre la figure sympathique d'un confrère qui ne comptait que des amis parmi nous. On ne la lira pas sans émotion. Elle fournit de précieuses indications pour l'ordre des faits et pour les dates de cette laborieuse existence ; elle met en lumière la bonne grâce et la finesse d'Henry Thédénat, dont le cœur était aussi noble que l'esprit était élevé. »